

Bref historique de la commune

Frossay serait l'une des plus anciennes paroisses du diocèse (département). D'après la légende, Saintt Pierre aurait envoyé son apôtre Saintt Front évangéliser les Gaules au cours du 1^{er} siècle. Ce dernier aurait alors fondé un ermitage sur les bords de la Loire au niveau du territoire actuel de la commune de Frossay, aux abords de la Cheminandaïs. Légende ou non, au début du siècle, l'arrachage d'une vigne sur ce secteur fit découvrir des vestiges gallo-romains et mérovingiens. D'autres vestiges beaucoup plus anciens ont été découverts un peu partout sur la commune prouvant l'occupation humaine depuis des millénaires.

Situé entre Nantes, et Noirmoutier, le bourg primitif de Frossay n'a pu échapper aux incursions vikings du IX^e siècle (Le 1^{er} raid viking à Nantes datant de 843). Le village et son monastère fondés par Saint Front construits sur les bords de la Loire furent détruits et pillés. Les survivants se cachèrent dans les forêts et décidèrent au départ des envahisseurs de reconstruire leur village beaucoup plus à l'écart, sur une colline d'où l'on pouvait surveiller les menaces venues de la Loire : à l'actuel emplacement du bourg. Le monastère fût ensuite reconstruit et dédié à la Vierge.

Le petit village de Frossay disposait d'un port : le Migron. Au Moyen-Âge il apparaît très clairement que celui-ci a une grande importance. Il est privilégié pour le transport des voyageurs et des marchandises. Ce dernier est notamment un haut lieu de passage des pèlerins se rendant à Compostelle et y traversant la Loire. Mais il est également utilisé par des soldats ou des voyageurs se déplaçant entre la Bretagne et le Poitou. Le nom Migron viendrait d'ailleurs de la forme ancienne du verbe « *Migrare* » : se rendre au loin. On y transporte aussi beaucoup de marchandises, du foin, du bois, ainsi que du vin de Frossay et de ses environs dont la renommée s'étend dans toute la Bretagne. On y vend également des pierres de la Carrière de la Roche toute proche, des briques et des tuiles d'Arthon-en-Retz. Le trafic y est intense.

Pendant la Révolution, la commune est obligé d'abandonner le nom de Frossay, hommage au Saint pour celui de Mont-Vineux, hommage à son vin si réputé.

Frossay comme tout le Pays de Retz n'échappe pas à la Révolution et à ses insurrections. Au contraire, le village fût au cœur de la révolte des Paydrets. Louis-François Charles Ripault de la Cathelinière, seigneur local, créa une petite armée d'insurgés locaux, ils s'unirent avec les insurgés de Vue et des environs, menés par Charles Danguy.

Ensemble, ils s'élancèrent à l'assaut de Paimboeuf, la Républicaine. Danguy, blessé, est traqué et arrêté, puis, condamné à mort.

De la Cathelinière prend alors la tête des troupes du Pays de Retz et devient l'allié de Charrette. Il finira, à son tour, par être arrêté dans son manoir au Moulinet, et sera tué.

Les brigands de Frossay, comme on les appelait seront traqués sans relâche. Toute l'île Adet et tout le village du Migron, considérés comme refuges de « brigands », seront entièrement brûlés. Tous les moyens seront bons pour les anéantir, dénonciations, emprisonnements, guillotine, fusillades, noyades, et le plus souvent sans procès. Il y aura 80 condamnés à mort de façon officielle, mais tellement plus de tués ou de disparus non officiels. Le 28 août 1796, dans une demande adressée au Directoire Exécutif, la municipalité évoque la perte tragique des 2/3 de la population masculine de la commune.

Frossay connaît un renouveau important à l'occasion de la création du Canal de la Martinière, un canal d'environ 15kms pensé comme un moyen de dérivation de la Loire, qui est ensablée à cet endroit précis. Il permet à la commune et surtout aux villages du Migron et de la Roche de connaître une intense période d'activités. Durant la seconde guerre mondiale, la commune de Frossay sera incluse dans la poche de St-Nazaire et ne sera officiellement libre que le 11 mai 1945.

Aujourd'hui, les berges de Frossay voient se côtoyer, pour notre plus grand plaisir, les hérons cendrés et tous leurs compagnons ailés avec les vélotouristes. La commune semble avoir retrouvé calme et sérénité après un passé bien tumultueux.

Les parcours à découvrir sur la commune

- Promenade du Migron et de la Roche (circuit patrimonial) -2km
- Circuit de l'Île Adet - 20,3kms
- Circuit du Carnet - 9kms
- Circuit des Landes - 12,1 kms

La commune est également traversée par la Loire à Vélo, la Vélodyssée et les chemins de Saint-Jacques de Compostelle par la Côte Atlantique.



FROSSAY

entre terres, Loire et canal



Points d'intérêts dans le bourg

Calvaire de la Fuie

rue de la Fuie

Sa construction débute au début du XX^{ème} lorsque deux frossetaines, Marie et Justine Guisseau souhaitent ériger une croix sur leur terrain. L'Abbé Jean-Baptiste le Gentilhomme leur propose de construire un tombeau surplombé d'une croix portant le Christ. À Pâques 1911, le calvaire sous sa première forme est béni. Petit à petit, sous l'impulsion du Curé et avec l'aide des paroissiens, le monument évolue, des statues y sont ajoutées, ainsi que trois grottes. Le nouveau calvaire est béni le 20 août 1915. Douze stations en fonte du chemin de croix y sont également ajoutées par la suite. Le monument est restauré en 1985. Son architecture évoque souvent aux visiteurs le style du Facteur Cheval.

Frossay est une terre de calvaires, on peut en trouver aux quatre coins de la commune. Ne manquez pas non plus le calvaire Saint-Félix au bord de la Route départementale en direction de Nantes. (cf photo en couverture)

Église Saint-Pierre-aux-Liens

14 rue Antoine Saint-Exupéry

L'église est dédiée à Saint-Pierre-ès-Liens (référence à l'un des passages de la Bible où Saint-Pierre brise ses liens.) L'ancienne église, construite vers 1450 avait subi un premier incendie en 1610. Touchés par la foudre, son clocher et une partie de sa charpente avaient entièrement brûlé. Par la suite, elle fût rapidement restaurée. Pendant la Révolution, Frossay prend une part active dans la révolte des Paydrets et des Vendéens. Le 26 décembre 1793 en signe de représailles, le feu fût mis à l'église par les armées républicaines. Les cloches fondirent, et la charpente fût détruite dans son intégralité. En 1800, quand la paix revint, on retrouva une statue de bronze de Notre-Dame de la Miséricorde, datant du XIV^e, intacte, malgré le feu et les 7 années passées sous les gravats. Une reproduction est encore visible aujourd'hui dans l'église, la statue originale étant placée en lieu sûr. La rénovation de l'église, elle, se fit petit à petit jusque dans les années 1840, avant d'être totalement reconstruite dans les années 1930.

Monument Alexis Maneyrol

Place du Calvaire

Le monument est une haute stèle monolithique brute de plus de 4m de hauteur. Sur sa face se découpe l'effigie de Maneyrol aux commandes de son appareil. Au dessus de lui, un aigle symbolique, aux ailes déployées, s'accroche à la cime du roc. Une seule inscription, au bas de la stèle, : « À Maneyrol, ses admirateurs ». La stèle a été construite grâce à une souscription lancée par la municipalité à l'annonce de la mort tragique de l'aviateur.

Alexis Maneyrol est un des pionniers de l'aviation française, né à Frossay, le 26 août 1891. Passionné d'aviation, il décroche son brevet de pilote, le 10 novembre 1911. Durant la première guerre mondiale, il teste les appareils destinés aux combats. Le 2 septembre 1919, il établit un record en faisant Paris-Rome sans escale en 5h59. Puis, il repoussa plusieurs fois les limites des records de durée de vol en avion sans moteur. Il décède accidentellement le 13 octobre 1923, en essayant de battre un record d'altitude.

Points d'intérêts à l'extérieur du bourg

Canal Maritime de Basse-Loire

Suite à l'ensablement de la Loire la construction du canal est décidée, notamment pour permettre aux navires transatlantiques construits à Nantes, et aux navires de commerce de passer. Le chantier commence en 1882 et sera fini en 1892. Une partie des outils utilisés pour creuser ce canal, avaient également servis à construire le canal de Suez. En 1893, Frossay comptait 3390 habitants dont 443 étrangers venus pour les travaux de terrassement du canal. Jusqu'en 1913, le canal connaîtra une intense période de navigation. Les progrès des moyens de dragage ayant permis d'améliorer la navigabilité du fleuve, le canal devint obsolète. Il se transforma en un cimetière de grands voiliers entre 1921 et 1927. La batellerie fluviale y circulât jusqu'en 1943. Durant la seconde guerre mondiale, les Allemands l'occupèrent, suivi des Américains de 1957 à 1967, qui y stockent du matériel de l'OTAN. Fermé à la navigation en 1959, le canal devient l'outil de régulation hydraulique du Pays de Retz.

Machineries et écluses du canal

Les Champs Neufs

Le canal est doté de deux écluses de 150m. La machinerie des Champs-Neufs, mise en service en 1892, servait à la navigation de la petite et moyenne batellerie du canal. Elle abritait les chaudières à «bouillier», la machine à vapeur, les pompes hydrauliques et l'accumulateur qui actionnait le verin de commande des sept vannes du barrage.

Visites possibles tous les week-ends de juin à septembre, de 14h30 à 17h30. Des visites guidées sont possibles sur rdv.

Quai Vert

Route des Carris

Situé au coeur du pittoresque et très ancien village du Mignon, Quai Vert est un écopôle touristique qui propose des expositions, des animations, de la location de matériel et de la restauration rapide. Il se veut comme un espace de rencontres et d'émotion.

Le village du Mignon était jadis un lieu de passage pour les pèlerins de Compostelle, puis il servit de port aux temps où la navigation du canal connût son apogée. Découvrez-le grâce à un petit sentier du Patrimoine.

Réserves du Massereau et du Mignon

Situées sur d'anciennes îles de Loire, la réserve du Massereau a été créée en 1973, celle du Mignon en 2008. Les réserves d'intérêts majeurs pour l'avifaune accueillent en moyenne chaque hiver 8000 canards de différentes espèces. Au printemps, on peut y apercevoir des cigognes blanches, des hérons cendrés, des grands cormorans mais également des passereaux ou des gorgebleue à miroir qui viennent y nicher. La qualité des marais et la diversité des milieux favorisent aussi la présence de mammifères, amphibiens, reptiles ou insectes. La réserve compte près de 683 hectares. C'est une zone privilégiée pour la recherche et les programmes d'études (comme par exemple le suivi des espèces.)

Le conservateur organise quelques sorties chaque année. Infos sur massereau-mignon.weebly.com